

Le Bureau international de pédagogie sportive (B.I.P.S.) et l'Institut olympique de Lausanne (I.O.L.)

convoquent un nouveau Congrès de physiologie et de psychologie sportives

L'INSTITUT OLYMPIQUE DE LAUSANNE (I. O. L.)

On ne soulignera jamais Suffisamment le dévouement et l'activité de Pierre de Coubertin pour poser les bases de l'olympisme rénové et assurer son existence. Maintenant que ce mouvement est en bonne voie et a conquis l'univers entier, on a parfois quelque tendance à oublier les difficultés du début. Dès l'automne 1908, époque où nous avons eu le privilège de faire la connaissance du rénovateur des Jeux olympiques, nous avons DU suivre l'évolution de l'olympisme et nous trouvons dans le sillage du président fondateur du C. I. O., nous avons été associé de façon plus ou moins active à ses travaux.

Nous nous souvenons en particulier des soucis de Pierre de Coubertin au début de la première guerre mondiale, alors qu'en 1914-1915 il s'était replié de Paris sur Lausanne avec les documents olympiques. C'est alors qu'il conçut l'idée de doter le C. I. O. d'un domicile fixe en un pays neutre et demanda aux autorités helvétiques de l'autoriser à choisir Lausanne comme siège de l'olympisme moderne.

Ce choix ayant été agréé, de Coubertin qui se sentait quelque peu isolé de ses collègues membres du C. I. O. et se demandait avec anxiété, comme chacun, quelle serait l'issue de la guerre, décida de créer en dehors du C. I. O. un Institut olympique et groupa autour de lui un petit nombre de citoyens lausannois s'intéressant à l'olympisme et aux sports et acceptant de collaborer avec lui en vue de maintenir à Lausanne un foyer actif de culture et d'esprit olympiques. Deux autres institutions complémentaires furent encore fondées à cette époque à Lausanne, une « Société des amis de l'olympisme » que présida avec distinction pendant quelques années feu l'architecte Monod, lauréat de la médaille d'or du concours d'architecture des Jeux de la V^e Olympiade à Stockholm, en 1912, société destinée surtout à recueillir des fonds mis alors à la disposition de l'olympisme, et une « Commission lausannoise de propagande olympique et sportive », devenue depuis une commission municipale des sports, que le soussigné préside depuis sa fondation, en 1915.

Dès ses débuts et surtout pendant la première guerre mondiale, l'Institut olympique de Lausanne organisa une série de brillantes conférences auxquelles le public était admis ainsi que des cours théoriques et pratiques à l'intention des officiers et soldats français et belges internés en Suisse. et des étudiants

des universités suisses. Voici l'extrait d'un rapport d'activité établi en 1918 par son fondateur, Pierre de Coubertin : « L'Institut olympique a son siège permanent à Lausanne, d'où rayonne sa propagande. Son action pratique se manifeste en outre de façon intermittente par l'organisation de sessions dont le programme varie selon les cas, mais comporte toujours un mélange d'exercices sportifs, de cours, de conférences et de manifestations artistiques. Entre janvier 1917 et juillet 1918, il a été donné à l'Institut 820 leçons d'équitation, 712 d'escrime, 448 de boxe, 280 de lutte, 1054 de gymnastique et sports athlétiques. Les cours d'histoire, de sciences, de pédagogie sportive, d'hygiène ont donné lieu à un pointage de 3285. Le public admis à une série de grandes conférences historiques a retiré pour y assister 1841 cartes d'entrée. »

Dés lors, des conférences et cours ont été donnés chaque année sous l'égide de l'Institut olympique de Lausanne qui, en 1919, s'est vu attribuer par le C. I. O. la coupe olympique.

LE BUREAU INTERNATIONAL DE PÉDAGOGIE SPORTIVE (B. I. P. S.)

En 1926, soit au lendemain du Congrès olympique de Prague, au cours duquel il donna, après trente ans de direction, sa démission comme président actif du C. I. O. et en fut proclamé le président d'honneur, titre unique qui ne pourra plus jamais être décerné, le baron Pierre de Coubertin fondait à Lausanne une nouvelle institution, le Bureau international de pédagogie sportive, titre qui en définit le but et le programme. Dès lors, pendant plus de dix ans, soit jusqu'à son décès, le baron de Coubertin se consacra entièrement aux questions de pédagogie, publiant de nombreux travaux et études, convoquant des conférences, congrès, proclamant une charte de la réforme pédagogique et une autre de la réforme sportive, lançant de nombreuses initiatives et de multiples appels. Le nombre des interventions et des publications de Pierre de Coubertin est inimaginable ; ayant eu le privilège d'être son collaborateur pendant trente ans, et sans doute celui qui a été le plus en contact avec lui, nous pouvons mieux que quiconque apprécier son labeur inlassable ; en écrivant sa nécrologie au lendemain de son décès, en 1937, nous avons établi, estimation qui n'a rien d'exagéré, que le total de ses publications représentait plus de soixante mille pages imprimées.

APRÈS LE DÉCÈS DE PIERRE
DE COUBERTIN

A la demande formelle du regretté défunt formulée par écrit dans ses dernières volontés, nous avons, dès fin 1937, assumé la direction des deux institutions mentionnées ci-dessus en les fusionnant et en continuant selon nos forces et moyens à en assurer la vitalité.

Bien que ne disposant à cet effet d'aucun moyen financier, alors que le baron de Coubertin recevait régulièrement des dons et subsides de gouvernements, de la ville de Lausanne et de comités olympiques divers, nous avons chaque année organisé des cours et conférences de propagande et de vacances et pendant la dernière guerre mondiale nous avons mis sur pied, avec le consentement du général Guisan et de l'état-major de l'armée helvétique, des cours pour les moniteurs sportifs des camps de prisonniers évadés et internés comme tels en Suisse, cours qui ont compris des participants de onze nations différentes. Lors des trois cours qui eurent lieu à Lausanne, chaque matin le drapeau olympique était hissé en face des participants et avant leur entraînement physique au stade qui durait jusqu'à midi, tandis que le reste de la journée était consacré à des leçons sur l'histoire, la psychophysiologie, l'hygiène sportive, les premiers secours en cas d'accidents sportifs, etc. Ces cours se sont déroulés en une parfaite harmonie sans ne jamais donner lieu à la moindre complication.

Nous avons aussi contribué à l'organisation du sport dans les camps où nous sommes fréquemment rendu pour y donner de nombreuses conférences sur l'olympisme. Nous avons la conviction d'avoir ainsi accompli une action humanitaire des plus utiles et que Pierre de Coubertin aurait également entreprise.

Il y a lieu de mentionner également tout spécialement le congrès international de psychologie et de pédagogie sportives convoqué à Lausanne du 16 au 20 juin 1944, à l'occasion du 1^e anniversaire du rétablissement des Jeux olympiques qui fut un véritable succès et dont les travaux ont été pu-

bliés en un important volume ¹ ; signalons encore une série de publications éditées ces dernières années sous l'égide du B. I. P. S. et de l'I. O. L.².

Conformément au désir de Pierre de Coubertin qui a instamment demandé que son œuvre de pédagogie sportive soit continuée et pour répondre également à de nombreuses demandes venues de tous pays, le B. I. P. S. et l'I. O. L., avec l'assentiment et le patronage du Comité international olympique et du Comité olympique suisse ainsi que celui de la Fédération internationale de médecine sportive ont pris la décision de convoquer en septembre 1949 à Lausanne un nouveau congrès de psychophysiologie sportive dont le programme provisoire est donné plus loin.

Il s'agit uniquement, d'une reprise des travaux de l'illustre rénovateur des Jeux olympiques, de la suite de ceux des précédents congrès convoqués par le C. I. O. et par le B. I. P. S. ; le but visé est de préciser les nouvelles conceptions en physiologie et en psychologie sportives et d'être ainsi utile à l'humanité, aux sportifs de tout âge et de tous pays, d'être utile à l'olympisme qui constitue le couronnement du mouvement sportif mondial, d'éviter par des discussions et travaux scientifiques des excès, des erreurs de la part de ses adeptes et de ses dirigeants.

Soucieux d'une saine et rationnelle pratique de l'éducation physique et du sport, désireux d'être renseigné par des spécialistes et en particulier par les médecins sportifs, par les physiologistes, les psychologues et pédagogues, le C. I. O. n'a pas hésité à accorder son haut patronage à ce congrès auquel se sont déjà inscrits plusieurs de ses membres comme participants. Ils seront les très bienvenus à Lausanne en septembre prochain comme toutes les personnes qui s'intéressent aux sujets mis en discussion.

D' Fr.-M. Messerli.

¹ « Travaux du Congrès de Psychologie et de Pédagogie sportives tenu du 16 au 20 juin 1944 à Lausanne ». Un volume édité par la Librairie de l'Université, à Lausanne.

² « Le Passé sportif de la Suisse. — Le Sport dans la Suisse de demain », IV^e Congrès suisse des sports, les 12 et 13 septembre 1942, à Lausanne.

« Quelques Sujets d'Actualité sportive », 1944.

« Jubilé olympique », 50^e anniversaire du rétablissement des Jeux olympiques. Recueil des discours officiels, 1944.

Les trois volumes édités par la Librairie de l'Université, à Lausanne.